

## UNE HISTOIRE DE DEUX SIECLES

Créé dans les anciens locaux du **monastère des Carmes Déchaussés**, confisqué à la Révolution, le Muséum est né en 1796 de la volonté du naturaliste **Philippe Picot de Lapérouse** (1744-1818) qui fit don de son remarquable « Cabinet d'histoire naturelle », initialement conçu comme un lieu de démonstration des connaissances scientifiques et de présentation des collections naturalistes.

A la même époque, le jardin botanique de l'Université installé dans le quartier de Saint-Sernin est transféré dans ce monastère.

En 1887, à l'occasion de l'Exposition Internationale de Toulouse, il deviendra le Jardin des Plantes, jardin d'agrément que l'on connaît aujourd'hui.

Il devient le **Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse** par décision municipale en 1864 avec sa vocation clairement reconnue et affirmée de conservation, d'étude, de recherche et d'accueil du public.

Entre les deux guerres, les collections d'ethnographie africaine et océanienne ainsi que tous les autres trésors rapportés par les voyageurs au long cours, les pyrénéistes, les collectionneurs de fossiles, accumulés et conservés aux Augustins s'intègrent aux collections du Muséum.

En 1950, avec 19 salles accessibles au public, le Muséum est devenu un véritable pôle scientifique. D'importants dons enrichissent les fonds du Muséum : collection d'ornithologie du *Docteur Victor Besaucèle* (1847-1924), collection d'ethnologie et de coquillages de *Gaston de Roquemaurel* (1804-1878), collection de préhistoire *Emile Cartailhac*, des collections d'ostéologie. La Galerie de Préhistoire témoigne de l'activité scientifique régionale : fouilles d'*Edouard Lartet* (1801-1871).

La création d'un service pédagogique en 1971 et l'ouverture d'une bibliothèque enfantine permettent de valoriser et de mieux faire connaître les très rares collections de mammifères naturalisés, d'ornithologie ou d'entomologie. L'ostéologie avec son célèbre squelette de baleine, la minéralogie et la paléontologie ainsi que les témoignages ethnographiques ou préhistoriques ont toujours eu la faveur du public.

Fermé en 1997, sa rénovation et son extension ont été décidées en 1999.

## LE MUSEUM AUJOURD'HUI

L'établissement traditionnel de conservation, de recherche et de diffusion des connaissances se fixe de nouvelles responsabilités de service public :

- jouer un rôle plus actif et innovant au cœur de la cité,
- développer un mode novateur d'éducation, de sensibilisation et de réflexion sur l'Histoire Naturelle et sur le rapport de l'Homme à son environnement.

### 1. Les objectifs du nouveau Muséum

- Favoriser l'accès du plus grand nombre à l'information.
- Susciter la réflexion concernant la gestion raisonnée et durable de la planète, l'un des enjeux majeurs de notre époque.
- Initier les fondements d'une conscience environnementale.
- Générer une nouvelle relation au patrimoine vivant et s'affirmer comme un véritable "**outil citoyen**".
- Contribuer à une meilleure connaissance de ce patrimoine commun qu'est la Vie.

### 2. Des espaces pour servir ses objectifs

- Trois entités présentant une identité forte au cœur du territoire urbain :
  - *le Muséum d'Histoire Naturelle*

L'importante création architecturale derrière sa façade de verre et le bâtiment ancien rénové ont permis l'extension du territoire d'intervention dévolu aux activités de découverte et de sensibilisation ;

- *le Jardin Botanique Henri-Gaussen*
- *le Jardin des Plantes.*
- Une entité vivante, intégrée à l'aménagement de la Z.A.C. de Borderouge, située au nord-ouest de Toulouse, *les Jardins du Muséum*, à vocation pédagogique et récréative :
  - *une roselière protégée (anciennement étang de la Maourine) ;*
  - *un sentier d'interprétation et l'observatoire des oiseaux* permettant l'observation de la nature sauvage ;
  - *les Potagers du monde*, exposition vivante illustrant la diversité des plantes alimentaires du monde, organisée en carrés thématiques : potagers d'Asie, carré des Amériques, carré d'Afrique et Méditerranée, carré d'Europe, carré tropical, carré des saveurs, des sucreries, de Bacchus, rizière ;
  - *un bâtiment Haute Qualité Environnementale (HQE).*
- *La passe à poissons du Ramier :*
  - un espace d'exposition,
  - un poste d'observation sur les eaux de la Garonne.